

énergie forestière vous conseille...

1. S'approvisionner auprès d'un professionnel dès le printemps

Pour pouvoir disposer de bois sec à l'automne, commandez votre bois de chauffage dès le printemps. Les délais sont alors plus courts, la disponibilité assurée, et le bois sera plus sec le moment venu.

À l'automne, les délais de livraison s'allongent, la ressource peut manquer, et le froid et l'humidité se sont installés. Il n'est jamais trop tôt pour rentrer son bois de chauffage. La première fois, il sera prudent de commander un peu plus que la quantité nécessaire estimée, afin de pouvoir faire tourner le stock d'une année sur l'autre.

2. Les essences : feuillus durs uniquement !

Les essences de bois se distinguent notamment par leur densité. Les bois durs (chêne, charme, hêtre, frêne, etc.) sont plus longs à sécher, mais plus énergétiques à la combustion. Leurs braises durent plus longtemps et rayonnent davantage.

3. La qualité = bois sec et propre !

Les bois durs sont plus adaptés au chauffage au bois... à condition qu'ils soient bien secs.

Le séchage du bois est plus important que le type de bois utilisé en termes de rendu énergétique car la présence d'eau dans le bois absorbe beaucoup d'énergie lors de la combustion.

Le maximum d'humidité toléré est de 25% (NB : un bois vert, fraîchement abattu, en contient 50%).



Avant tout, exigez un bois bien sec, stocké à l'abri de la pluie dans un endroit ventilé. Idéalement, stockez le bois chez vous pendant quelques mois. Avant de le brûler, rentrez le quelques jours à proximité de la source de chaleur.

La combustion de bois humide est fortement déconseillée :

- **pour des raisons environnementales** : la combustion d'un bois «vert» libère beaucoup de substances polluantes.
- **pour des raisons économiques** : un bois humide fournit environ deux fois moins d'énergie qu'un bois sec. Il faudra donc deux fois plus de bois pour la même quantité d'énergie restituée.
- **pour des raisons pratiques** : les appareils performants n'atteindront pas leur puissance optimale avec du bois «vert». Le matériel s'encrassera plus vite et risquera de se détériorer.

Enfin, utilisez un combustible propre dans un appareil performant, correctement installé et bien entretenu.

Toute combustion de bois traité ou enduit de vernis nuit à la longévité de votre appareil de chauffage et engendre des émissions polluantes et toxiques préjudiciables à la santé.

4. Les quantités

L'unité traditionnelle de mesure du bois de chauffage est le stère. La définition du stère est un volume de bois de chauffage de 1 mètre cube, lorsque les bûches sont coupées en 1 mètre de long.

Attention : si cette même quantité de bois de chauffage est recoupée et fendue en bûches de 50 centimètres, une fois rangées, les vides sont mieux occupés, le stère n'occupe plus que 0,8 m³. De même, un stère de bois coupé et fendu en bûches de 33 centimètres n'occupera que 0,7 m³.



NB : le poids n'est pas un bon indicateur, car un bois de chauffage humide pèse plus lourd qu'un bois de chauffage sec, à volume et essence identiques.

5. Le stockage

L'idéal est de stocker le bois bûche à l'air libre, en extérieur, sous une tôle ondulée ou une planche inclinée. Eventuellement, une bâche qui ne recouvre pas les cotés. C'est le vent qui fait sécher le bois en emportant l'humidité superficielle, et qui extrait progressivement l'humidité accumulée dans le bois. Le bois supporte parfaitement la pluie directe, à condition d'être protégé un mois environ avant l'utilisation. Il suffit donc de le recouvrir vers la mi-août.

Sous la pluie, le bois se lave, perd son tanin, qu'on retrouvera sous le tas de bois, plutôt que sur la vitre de l'insert.

6. L'entretien : nettoyage + ramonage

Idéalement, faites ramoner vos conduits de cheminée 2 fois par an (dont une fois pendant la saison de chauffage) : c'est essentiel pour votre sécurité !

Il est conseillé de le faire dès que la saison de chauffage est terminée, en général à la fin du printemps.

De plus, pour le professionnel qui interviendra, il est plus facile et moins dangereux de monter sur un toit par temps sec.

C'est également grâce à son intervention que vous saurez si le bois brûlé pendant l'hiver était, ou non, de bonne qualité. En effet, l'état du conduit et le type de dépôt qui s'y est formé pendant la période de chauffage sont d'excellents indicateurs de la qualité du bois brûlé.